Document generated on 06/03/2025 4:33 a.m.

Études littéraires africaines

LAABI Abdellatif, *Un continent humain*, Parole d'aube, 1997

Wided Tebbaa

Number 6, 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1042157ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1042157ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Tebbaa, W. (1998). Review of [LAABI Abdellatif, *Un continent humain*, Parole d'aube, 1997]. *Études littéraires africaines*, (6), 84–84. https://doi.org/10.7202/1042157ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MAROC

■ LAABI Abdellatif, *Un continent humain,* Parole d'aube, 1997.

Abdellatif Laabi est l'une des figures de proue de la littérature marocaine. Son parcours marqué par un engagement extrême, le pousse en permanence à briser le hiatus entre la vie et l'œuvre mais aussi les frontières factices entre les différents genres littéraires. poésie, roman, théâtre... Ainsi, son œuvre ne cesse, sous diverses formes, de poser la question de l'écriture en terme éthique, d'en appeler inlassablement au réveil des consciences.

Après *Le Spleen de Casablanca,* recueil de poésie publié aux éditions de la Différence en 1996 "cahier de déroute" qui retrace l'amère expérience du retour au pays après des années d'exil, Laabi revient dans *Un continent humain,* série d'entretiens publiés aux éditions Parole d'Aube, sur le sens de son parcours. Revendiquant son appartenance au Sud, au "tiers exclu" de l'humanité, le poète continue de définir sa poésie comme une parole éruptive, parole de soulèvement, "immense cahier de doléances" qu'il adresse désespérément au monde. Pire que les prisons matérielles dont Laabi a fait la longue et cruelle expérience, il y a les prisons invisibles qui continuent de nous enserrer de toute part. Dans l'hommage du poète insurgé aux forces qui résistent, les femmes figurent au premier plan : mères, épouses, sœurs, elles ont engagé avant les autres, souligne-t-il, le combat pour les droits de l'homme, de ce côté-ci de la Méditerranée.

Comme du temps de la revue *Souffles,* il fonde l'écriture sur un travail quasi archéologique, réactualisant les mythes, les rêves, l'imaginaire collectif ; mais récusant tous les ethnocentrismes, il réaffirme sa foi dans une poésie qui échappe à tous les contrôles et toutes les normes du savoir lire, une poésie capable d'agir sur le réel ou tout au moins de contribuer à sa régénération.

■ Wided Tebbaa
Faculté des Lettres de Marrakech

MAROC

■ BOUGDAL Lahsen, *Le protocole poétique de l'écriture à l'œuvre dans les textes d'Abdelkebir Khatibi* : La Mémoire tatouée, Le Livre du sang et Amour bilingue, en un volume de 375 pages (Thèse de doctorat nouveau régime), Université de Paris XIII, sous la direction du Pr. Claude Filteau, soutenue le 6 mai 1998.

Très judicieusement, la thèse inaugure son propos par une mise au point sur quelques-uns des travaux déjà menés sur cette œuvre. Ce bilan critique lui permet de mesurer les acquis par rapport auxquels il souligne sa dette et l'apport qui peut être le sien, en venant ainsi enrichir l'accompagnement critique de l'auteur et plus généralement des questions qui se